Légendes de notre siècle



39. GIENS - Hôpital Renée Sabran. Wagon spécial pour le transfert des malades de Lyon à Hyères et vice-versa.

HOPITAL RENEE SABRAN

1889 — GIENS - 83 406 HYERES — 1989



Herman Sabran
Président des Hospices civils de Lyon
1882-1905



Mme Hélène Sabran



Renée Sabran
1873-1882

Contribuer de son vivant à la création d'une œuvre destinée à sauver des créatures humaines est la tâche la plus douce qu'on puisse entreprendre, quand on a la conviction que l'assistance est un devoir social qui s'impose à tous les citoyens dans la mesure de leur situation et de leurs ressources.

Prologue des Mémoires intimes
H. Sabran - 1891

Les Hospices Civils de Lyon célèbrent en 1989 le premier Centenaire de leur enfant méditerranéen : l'hôpital Renée Sabran.

Fruit d'un élan de solidarité en faveur de l'enfance défavorisée à la fin du siècle dernier, cet établissement a su créer autour de lui, tout au long de ses 100 ans d'existence, la poursuite de cet élan.

C'est ce qui en a permis le développement et l'adaptation heureuse à l'évolution si rapide de la médecine.

Que chacun trouve dans les pages qui suivent les témoignages de passion et d'émotion, de ce passé plus que jamais présent.

Octobre 1989

Christian Dutreil
Directeur général
des Hospices civils de Lyon

Michel Noir
Président du Conseil d'Administration
des Hospices civils de Lyon

Le développement des cures héliomarines à la fin du 19e siècle, avait conduit les Hospices civils de Lyon à rechercher sur les bords de la Méditerranée, un site où implanter un hôpital maritime.

M. Herman Sabran, qui s'était emparé du projet dès 1882, choisit après de longues recherches, le site de la Vignette sur la presqu'île de Giens, sur le conseil de M. Raymonencq, gérant de son domaine familial à Brégançon.

M. Sabran achète en 1888 le domaine du futur hôpital et en fait don aux Hospices Civils de Lyon. Le Conseil d'administration décide que l'établissement portera le nom de Renée Sabran, en souvenir de l'enfant unique de M. et Mme Sabran, disparu à l'âge de neuf ans.

Grâce à une souscription lancée par M. Félix Mangini, administrateur, la construction des trois premiers pavillons débute le 22 octobre 1889. Les plans sont l'œuvre de M. Pascalon, architecte principal des Hospices civils.

Les premiers enfants arrivent de Lyon par convoi spécial, dès 1892.

Leur séjour dure en général plusieurs mois. C'est le Dr. Vidal, médecin hyérois, qui assure leur surveillance. Le traitement, sous l'œil vigilant des religieuses, repose essentiellement sur l'exposition au soleil et les bains. Les maladies traitées sont la tuberculose extrapulmonaire, la scrofule et le rachitisme. D'année en année, l'hôpital Renée Sabran affirme son succès.

A partir de 1930, il s'étend et se renforce. Le Pavillon Cadgène en 1931, le Pavillon du Rhône en 1936, portent sa capacité à plus de six cents places. l'arrivée d'un chirurgien et d'un médecin à temps plein, transforment profondément l'activité médicale.

L'ouverture d'une école dans l'hôpital en 1934, l'arrivée du personnel civil font entrer l'hôpital dans la modernité.

L'établissement traverse non sans dommages la 2e Guerre mondiale. Mais la reconstruction est rapide et l'activité reprend dès 1946.

La construction du Pavillon Coty, inaugurée en 1958 par M. Louis Pradel, maire de Lyon, marque l'apogée de l'hôpital qui compte alors 761 lits. Très vite pourtant, la disparition de nombreuses maladies infantiles, poussent à la reconversion l'hôpital Renée Sabran, qui va accueillir également adultes et personnes âgées.







De Lyon à Giens

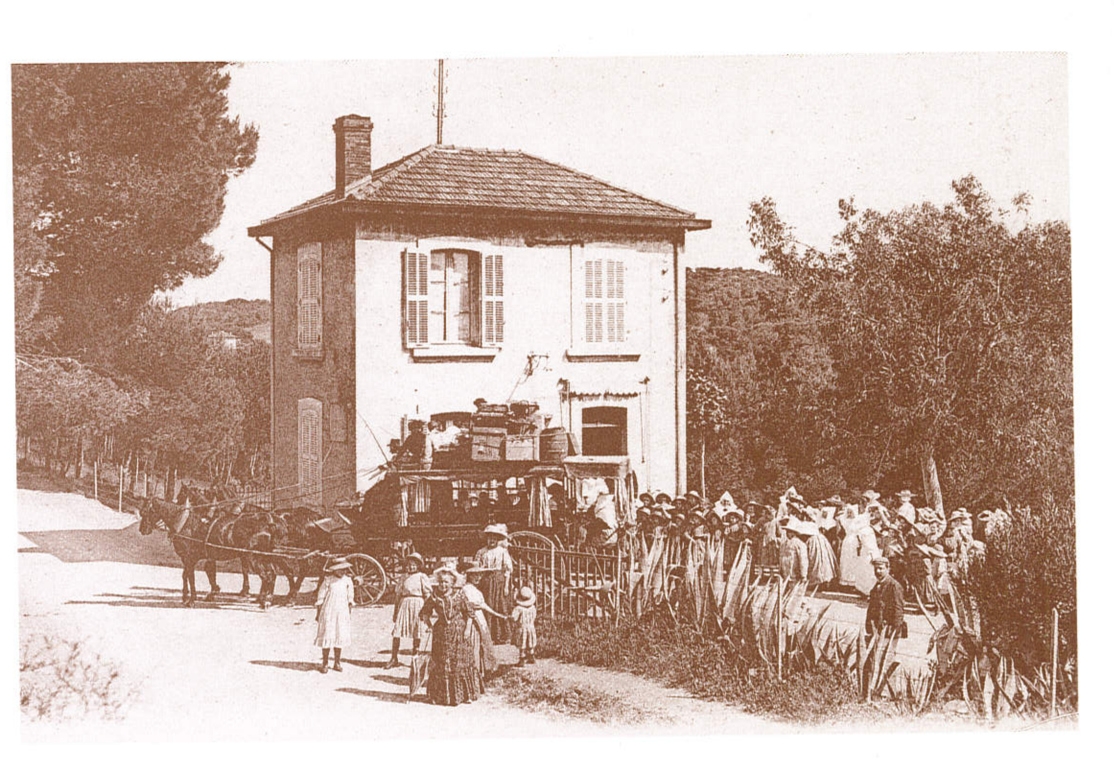
Les Hospices civils se dotent d'un wagon spécial pour acheminer les petits malades de Lyon jusqu'à la station Plage d'Hyères.

Une calèche les attend pour parcourir les 6 km de piste sablonneuse qui les séparent de Renée Sabran.

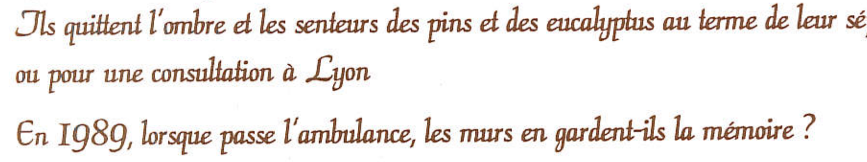
Ils sont immédiatement confiés aux religieuses de l'établissement pendant que servants et journaliers assurent leur installation.





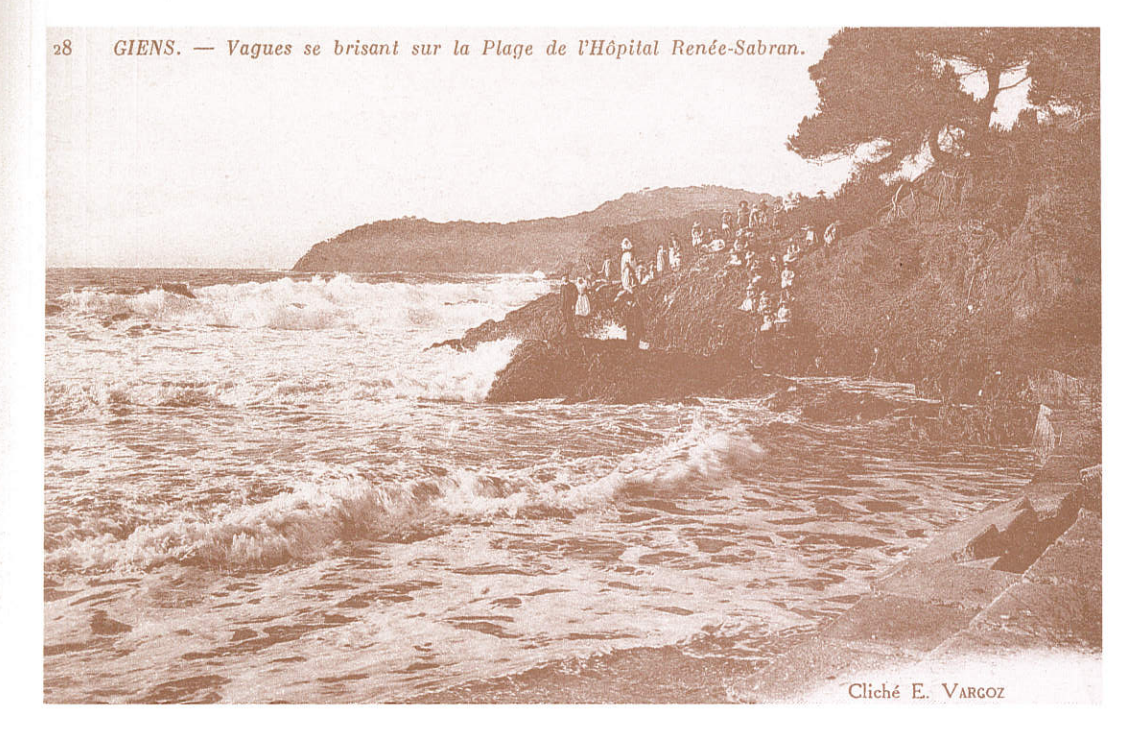




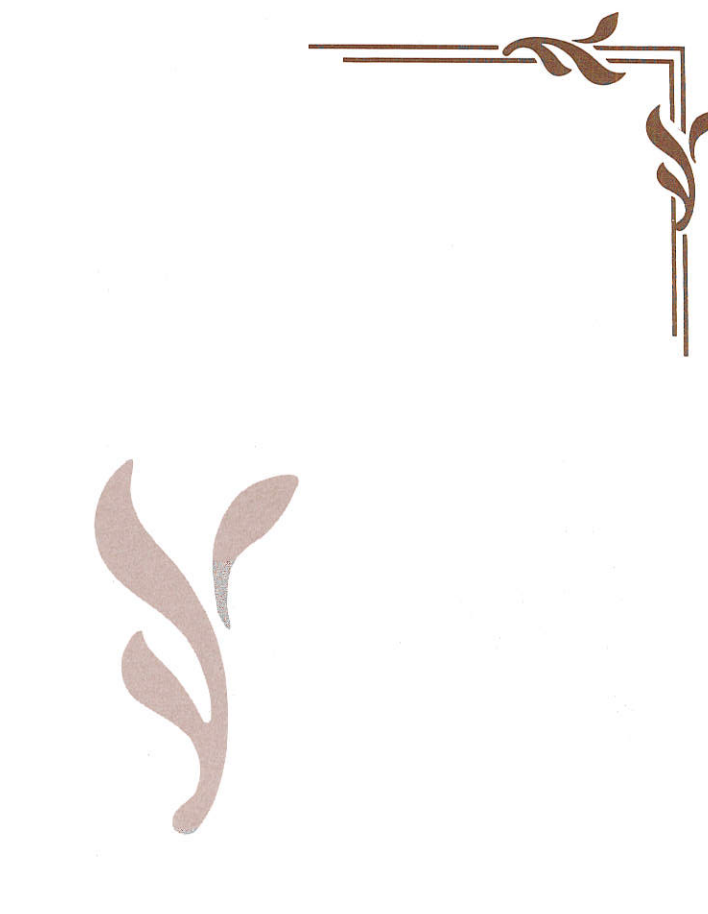


1908, la conciergerie résonne du fracas des calèches, et des cris des enfants.
Ils quittent l'ombre et les senteurs des pins et des eucalyptus au terme de leur séjour ou pour une consultation à Lyon

En 1989, lorsque passe l'ambulance, les murs en gardent-ils la mémoire ?







L'hôpital, site privilégié

Le choix de M. Sabran est particulièrement heureux :

Le site de la Vignette présente tous les avantages naturels que l'on peut souhaiter pour un hôpital maritime :

- une plage en pente douce,
- une exposition plein sud,
- une protection contre les vents qui tourmentent la Provence, le mistral, le levant et le pounènt mèstre.







L'hôpital, lieu de vie

Deux pavillons de 46 lits chacun, hébergent l'un les garçons, l'autre les filles.

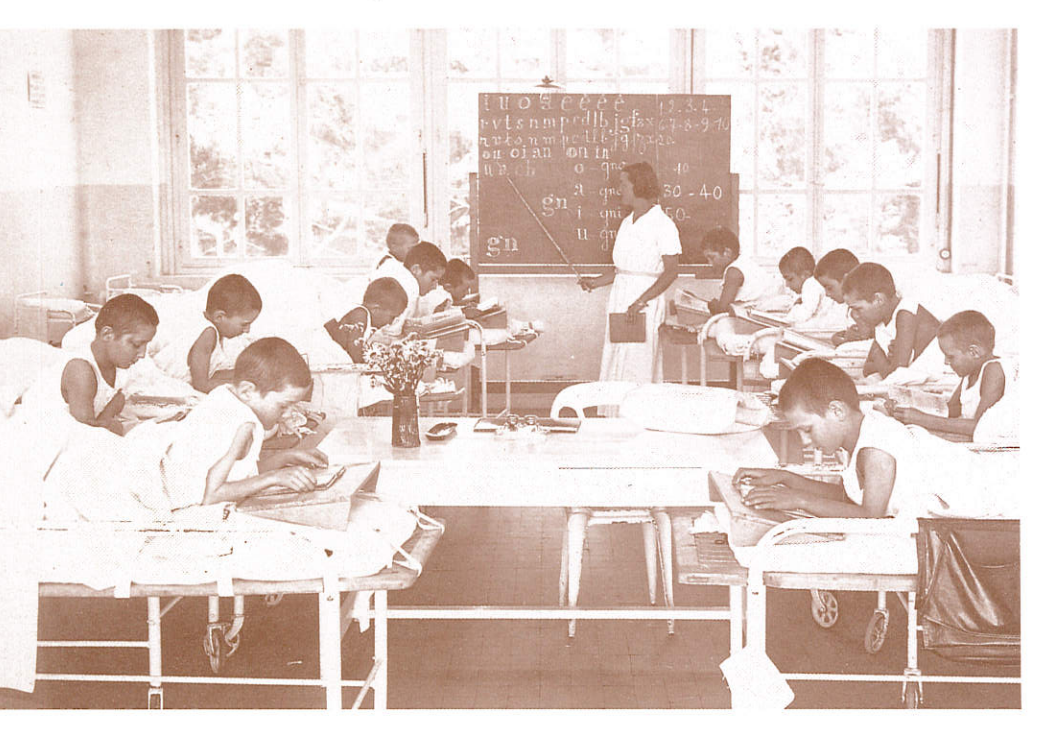
La sœur des pansements, deux sœurs par étage, font régner une discipline rigoureuse.

Ainsi, les petits garçons reçoivent interdiction absolue de regarder les filles (témoignage d'un petit malade).

L'emploi du temps fait alterner les soins, la sieste, les bains de soleil, dans un rite immuable.

La même rigueur s'applique au personnel, placé sous l'autorité de la sœur-mère.





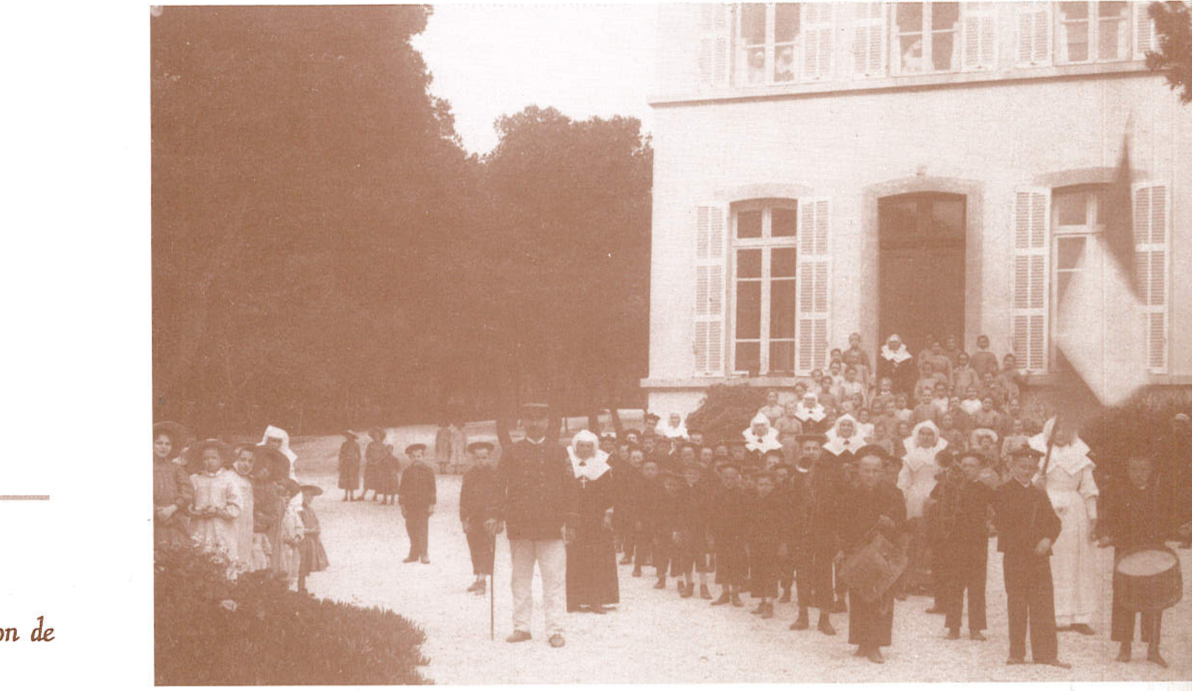


1934, est l'année d'une nouveauté importante dans la vie des enfants : l'ouverture de l'école publique à l'hôpital.

Ils repartiront nantis du certificat d'étude. Chose encore plus importante, l'école fait rentrer un peu du monde extérieur dans cet univers jusqu'alors replié sur lui-même en bout de la presqu'île de Giens.







Des moments de loisirs existent aussi : jeux divers, gymnastique et baignade.

La pinède résonne-t-elle encore de la fanfare d'enfants qui, sous la direction de l'aumônier, parcourait alors la presqu'île ?









L'hôpital, lieu de soins

Prescription du Dr. Vidal

Des bains de mer chauds ou froids, selon la saison, le lavage des parquets et même des murs avec l'eau de mer, le séjour le plus prolongé possible au milieu de la buée marine les jours de vent, la pulvérisation artificielle d'eau de mer les jours calmes et avec cela, le grand air et la chaude lumière de nôtre soleil de Provence.

Telles sont les bases du traitement.





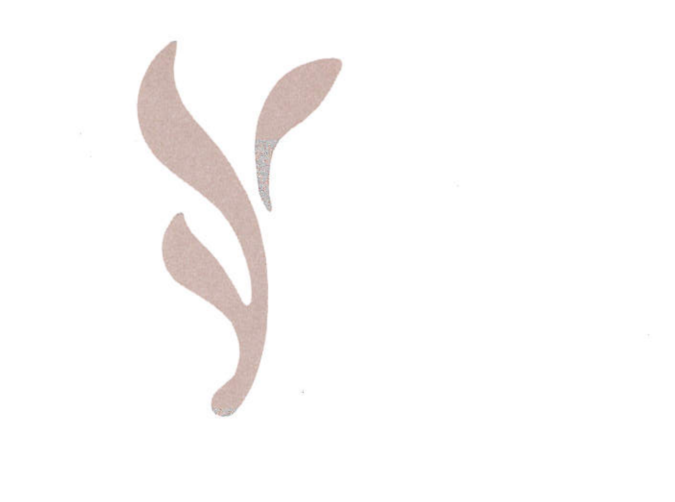




Dans les vagues aussi bien qu'en rangs serrés, été comme hiver, dans le costume de circonstance, plage de la Vignette ou piscine Paul Renouard, les prescriptions du Dr. Vidal sont appliquées sans faiblesse.

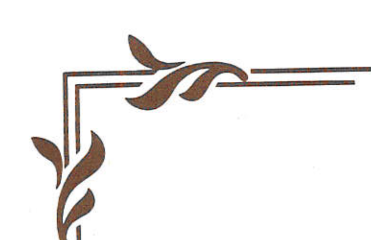






Pathologies osseuses et retards de croissance : l'exercice physique complètera l'effet bénéfique des bains de mer.

Aujourd'hui, la mucoviscidose : l'activité physique continue d'occuper une place de choix dans l'arsenal thérapeutique de la terrible affection respiratoire et digestive.



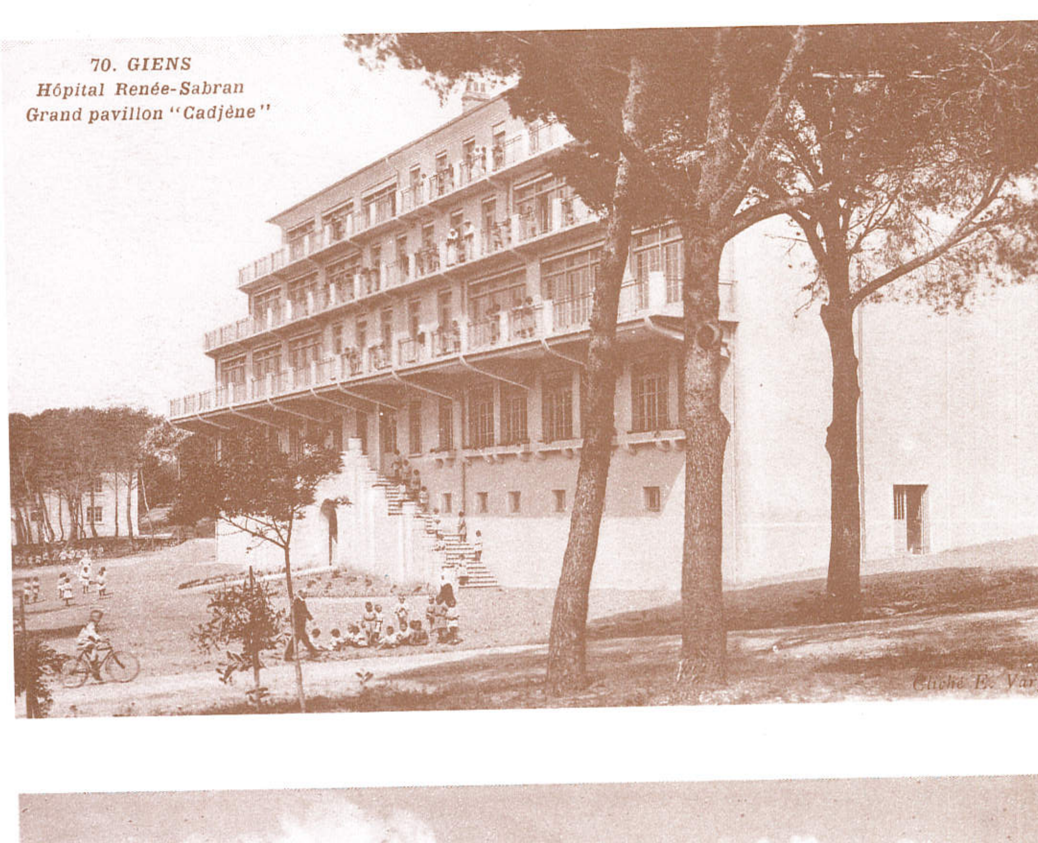


La Technique en marche

40 ans d'existence.

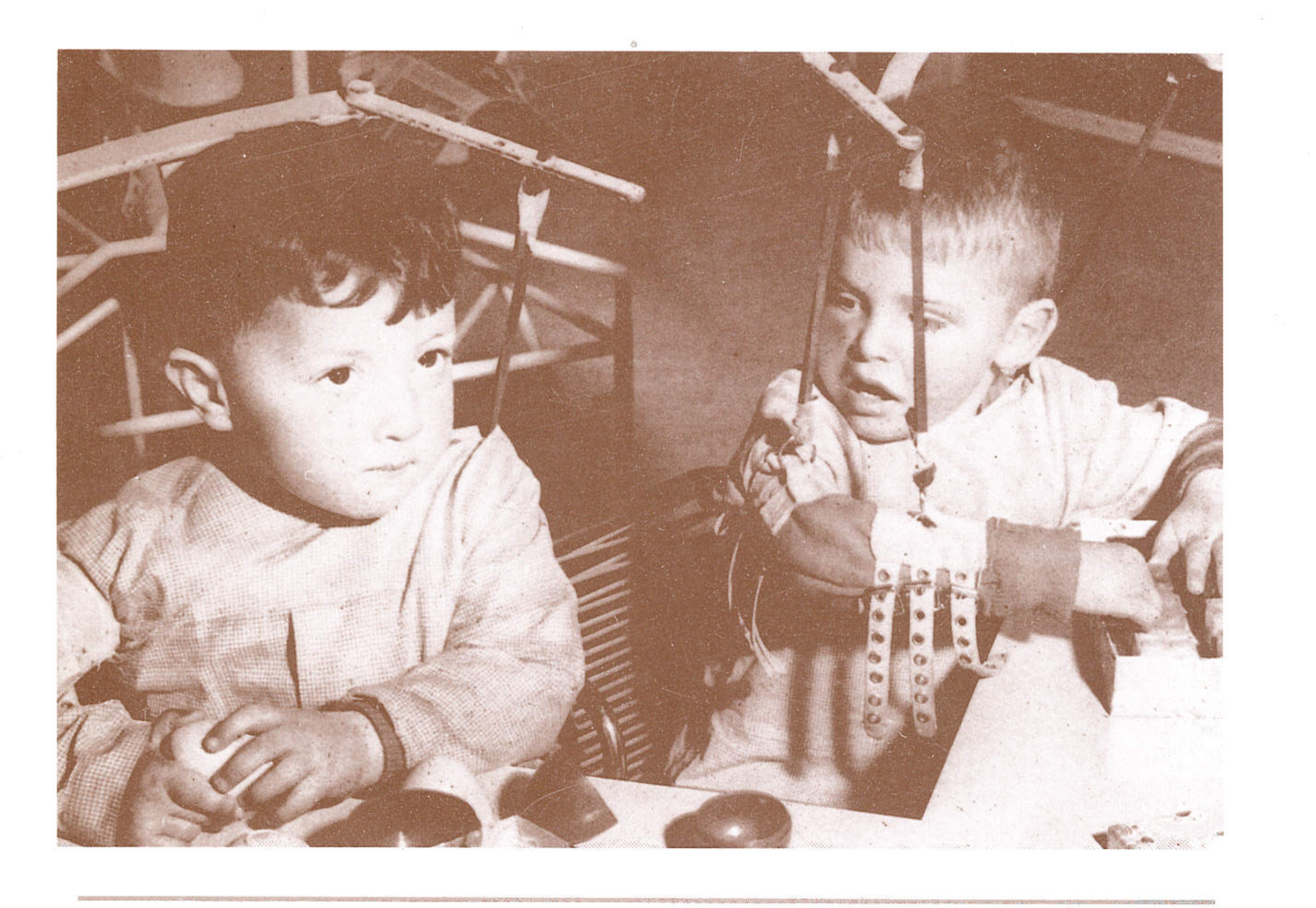
Le succès de Renée Sabran, lui impose maintenant de se développer.
Le Pavillon Cadgène en 1931, puis le Pavillon du Rhône en 1936, sont les marques de ce succès.

Comme lors de sa naissance, c'est un mouvement de générosité, celui de M. Cadgène et un mouvement de solidarité, la Mutualité du Rhône, qui porteront la capacité de l'hôpital à 700 lits.





GIENS — Hôpital Renée-Sabran — Nouveau pavillon de cure solaire (2)



Mêmes regards, mêmes jeux ?

Renée Sabran est la rencontre unique de l'enfance et de la médecine.



70 ans d'existence... 700 enfants

Lancé par le Président Herriot, inauguré par Louis Pradel, le nouveau pavillon portera le nom de Mme René Coty.

1958 : Renée Sabran s'est maintenant fait un nom.

1989 l'Hôpital Renée Sabran a 400 lits

- 590 personnels non-médicaux
- 48 internes, médecins et chirurgiens
- 3 000 admissions annuelles
- 125 000 journées d'hospitalisation
- 8 500 consultants externes

Le budget de l'établissement est de 144 millions de francs
Une profonde mutation a eu lieu

Pédiatrie spécialisée

Le service de pédiatrie du Docteur **J.P. Chazalette** trouve ses origines dans une pédiatrie qui traitait les carences vitaminiques, les tuberculoses osseuses et séquelles de poliomyélite.

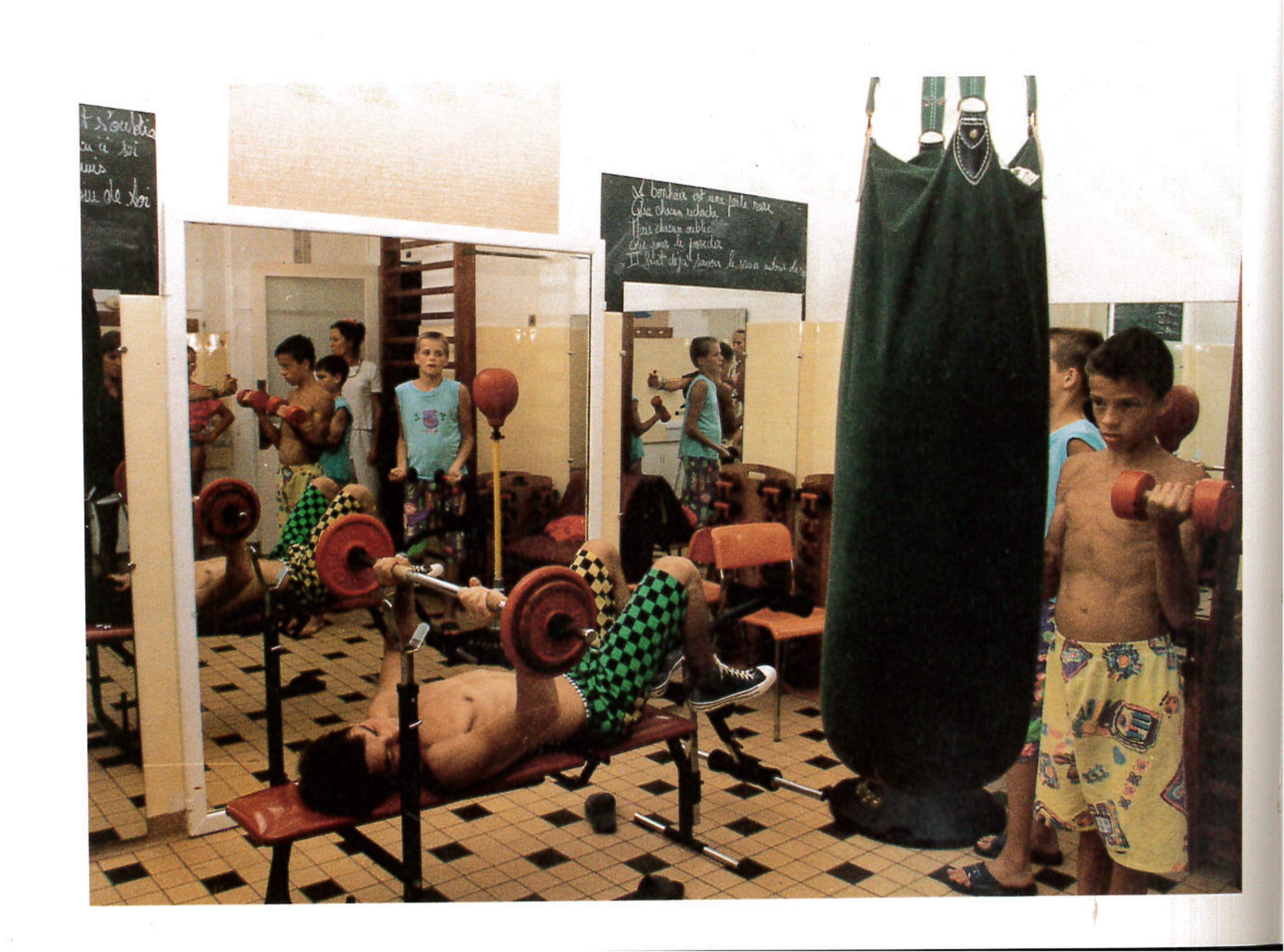
1960, le service s'oriente vers le traitement d'une des pathologies génétiques les plus répandues : la mucoviscidose.

La pédiatrie spécialisée, c'est un service de 35 lits, réalisant 8 200 journées d'hospitalisation.

Le service de pédiatrie aura franchi en 30 années, les grandes étapes de lutte contre cette maladie.

- Analyse et connaissance des mécanismes biologiques.
- Mise en évidence du caractère génétique et du mode de transmission.
- Mise au point des protocoles permettant l'amélioration du pronostic.
- Participation aux travaux sur la localisation du gène et études des modes de diagnostic.

En 1989, l'hôpital Renée Sabran prépare et reçoit les premiers petits greffés bipulmonaires en France.
Une collaboration étroite s'instaure avec les équipes chirurgicales de l'Assistance publique de Marseille.



Rééducation fonctionnelle pédiatrique



Le département de Pédiatrie, c'est également un service de Rééducation fonctionnelle. Le docteur **J.F. Karmann** dirige trois unités comprenant au total 53 lits réalisant 15 500 journées d'hospitalisation.

Trois unités sont organisées :
- unité d'enfants dépendants,
- unité de nourrissons et d'enfants jusqu'à 7 ans,
- unité d'enfants et adolescents de 8 à 16 ans,

Le service prend en charge les handicaps moteurs de toute nature, congénitaux ou acquis, associé ou non à un handicap mental. Le service s'est également orienté vers la prise en charge des traumatisés crâniens et des enfants brûlés.

Afin de répondre à la morbidité enfantine, d'autres pathologies sont traitées, comme les myopathies, les troubles moteurs d'origine neurologique, les séquelles de polytraumatismes, les suites de chirurgie orthopédique ou de fragilité osseuse constitutionnelle.

La rééducation est permise avec un plateau technique moderne, comportant piscine, douche filiforme, salles de plâtre, de rééducation motrice, de mécanothérapie, d'ergothérapie.

L'école publique dans Renée Sabran, pour les petits hospitalisés contribue également à une bonne réintégration sociale.

Chirurgie orthopédique

La chirurgie orthopédique du Professeur **J. Rebouillat** à Renée Sabran, trouve ses racines dans le traitement des tuberculoses osseuses ou scolioses de l'enfance. Ce service comporte actuellement 84 lits, réalise près de 20 000 journées d'hospitalisation et 6 000 consultations externes. Le bloc opératoire se compose de 3 salles dont une est équipée d'un flux laminaire.

L'orthopédie infantile est restée active dans certaines pathologies : Traitement orthopédique et chirurgical des déviations rachidiennes de l'enfant; traitement des affections de la hanche.

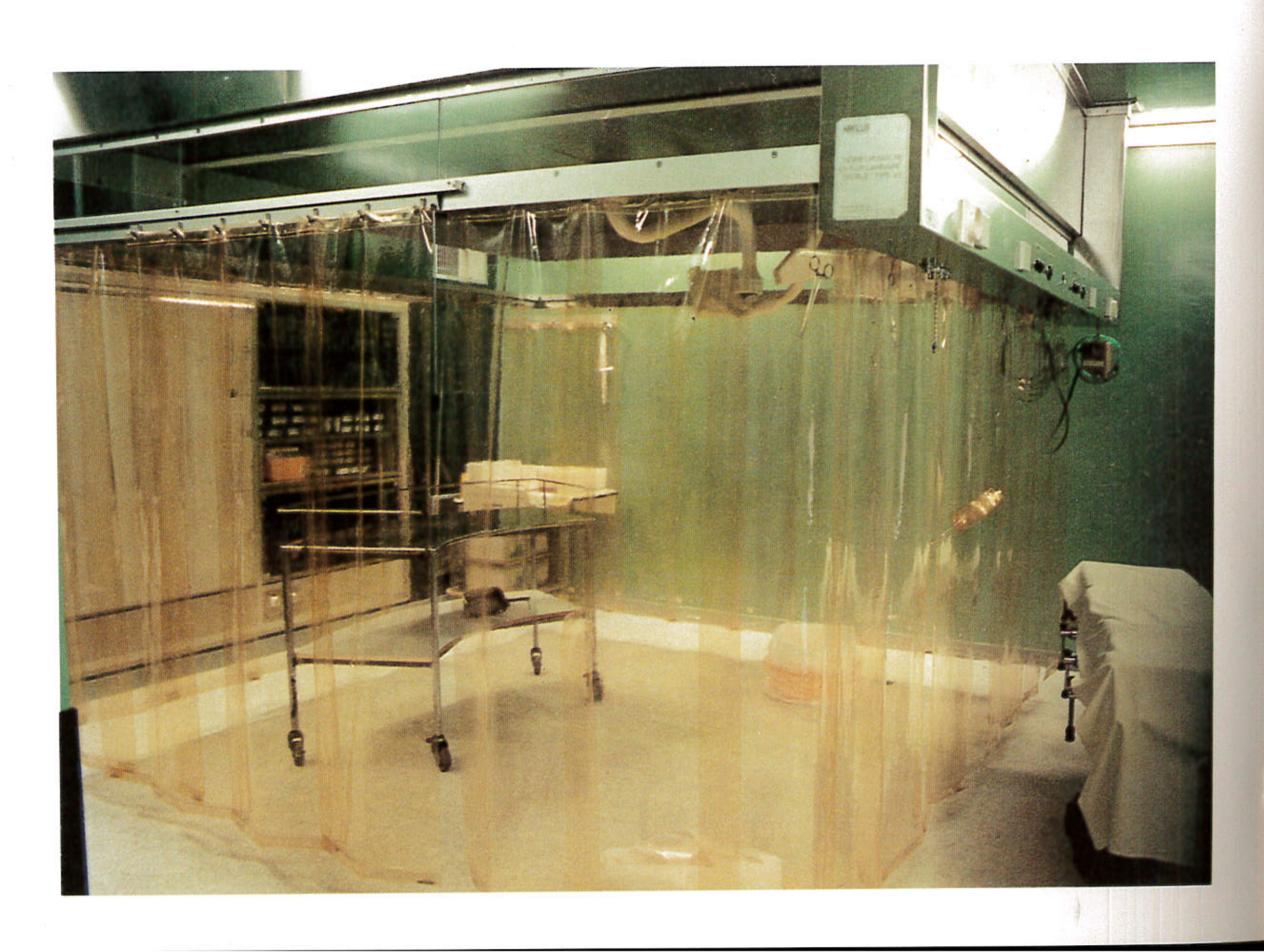
Une longue suite de travaux scientifiques sur la hanche, notamment les fragilités osseuses congénitales, ont fait du service de chirurgie, l'auteur de la première publication française sur ce sujet en 1969.

La proximité des services de Rééducation fonctionnelle crée une importante activité de chirurgie réparatrice des séquelles neurologiques des traumatismes crâniens et médullaires.

Depuis 10 ans, une chirurgie moins invasive s'est imposée: un millier de chimio-nucléolyses auront été pratiquées pour le traitement des hernies discales.

L'activité spécifique en chirurgie du pied et du genou a orienté enfin le service vers les séquelles articulaires des traumatismes sportifs.

Annuellement, plus de 300 prothèses totales de hanche et 60 arthroplasties du genou sont réalisées.



Rééducation fonctionnelle adulte

Le service de Rééducation fonctionnelle adulte du docteur **M. H. Boucand** comporte 86 lits et réalise 24 000 journées d'hospitalisation, 1 200 séances d'hôpital de jour.

Le service Kermes 1 accueille, avec 30 lits, les patients atteints de lésions de moelle épinière suites de traumatisme. La durée moyenne de séjour est de 4 mois pour un paraplégique, 7 mois pour un tétraplégique.

Le service Kermes 2 prend en charge les cérébrolésés par accident vasculaire cérébral ou traumatisme crânien. Deux lits sont réservés aux éveils de coma, dans les suites de réanimation.

Une équipe de rééducation pluridisciplinaire traite les malades (infirmiers, kinésithérapeutes, ergothérapeutes, psychomotriciens, psychologues, assistantes sociales).

Le service Kermes 3 dispense de la Rééducation polyvalente : Suites de chirurgie orthopédique ou prothétique avec une durée de séjour courte.

Différentes approches thérapeutiques sont utilisées :
- programme urodynamique ;
- explorations électromyographiques ;
- techniques de rétro-contrôle biologique (vidéo) ;
- chirurgie des escarres assurée par un chirurgien plasticien.

Enfin, le service offre aux patients un programme d'enseignement au lit et d'aide aux familles.

Le service de Rééducation fonctionnelle adulte a des partenaires nombreux :
- une association "l'Ecole à l'Hôpital", scolarisant les adolescents ;
- le Club Sports et Loisirs des Kermes, dont l'équipe Handisport de basket est nationalement connue ;
- l'Association Française des Traumatisés Crâniens, qui organise notamment des séjours vacances pour les traumatisés.

Le service de gériatrie

L'existence d'un service de personnes âgées à l'hôpital Renée Sabran trouve son origine dans le transfert, en 1977, de 15 lits de cette discipline en provenance du Centre hospitalier de Toulon, alors en travaux.

Les 15 lits sont devenus 30 en 1981 ; le projet est alors né de transformer le pavillon P1, l'un des trois plus anciens de l'établissement, pour y accueillir un service de gériatrie à part entière.

Le bâtiment a été rénové en deux étapes : 40 lits ont ouvert en 1986 et 25 en 1987.

Aujourd'hui, le pavillon totalement rénové, accueille dans des conditions matérielles excellentes :
- 40 lits de long séjour,
- 20 lits de moyen séjour,
- 5 lits de court séjour.

Ce service bénéficie en outre du plateau technique de l'hôpital ; cet environnement lui permet d'effectuer sans délai et dans les meilleures conditions de confort pour le patient les différents examens et investigations de la médecine la plus actuelle (biologie, radiologie, échocardiographie, etc.).

Si le cadre enchanteur de ce service, situé sous les pins à 20 m de la mer, est pour lui un atout important, c'est encore plus la qualité de son fonctionnement qui le distingue, grâce à un personnel qualifié et nombreux, placé sous la responsabilité du docteur **P. Joffard**.

C'est ainsi que plus de 20 000 journées ont été réalisées en 1988. Ce taux d'occupation proche du maximum, témoigne du succès de cet élément important de reconversion qu'a été la gériatrie pour l'hôpital Renée Sabran.



Réadaptation cardiaque



LeService de Réadaptation cardiaque dirigé par le docteur **B.Avias**, ouvert en 1986, est le dernier axe de reconversion de l'hôpital et témoigne de sa vitalité.

- 20 lits et 5 places d'hospitalisation de jour sont occupés avec une fréquentation proche du maximum.

Les patients reçus sont principalement :

- Les opérés récents de pontage aorto coronarien ou de remplacement valvulaire.
- Les convalescents d'infarctus du myocarde ayant subi ou non une angioplastie coronaire.
- Les malades en instance d'intervention chirurgicale cardiaque.

Le service a, outre les équipements conventionnels de surveillance et de réanimation, un échocardiographe avec module DOPPLER, un appareil d'enregistrement Holter et des bicyclettes ergométriques.

Pendant un séjour en moyenne de quatre semaines, les patients se verront offrir des modalités de réadaptations variables, selon l'état cardiaque, l'âge, l'activité professionnelle.

Epreuves d'efforts, marche dans le parc, entraînement physique d'endurance seront pratiqués. Les thérapeutiques au long cours seront alors définies avec un programme de prévention, de soutien psychothérapeutique et une assistance aux modalités de réinsertion professionnelle.

Plateau médico-technique

Les services hospitaliers bénéficient d'un plateau technique de qualité :
Un **laboratoire** d'analyses biologiques dont l'activité est à peu près également répartie entre la biochimie, l'hématologie et la bactériologie.

85 000 actes sont réalisés annuellement. Le service développe un travail plus spécifique en dehors des activités de routine.

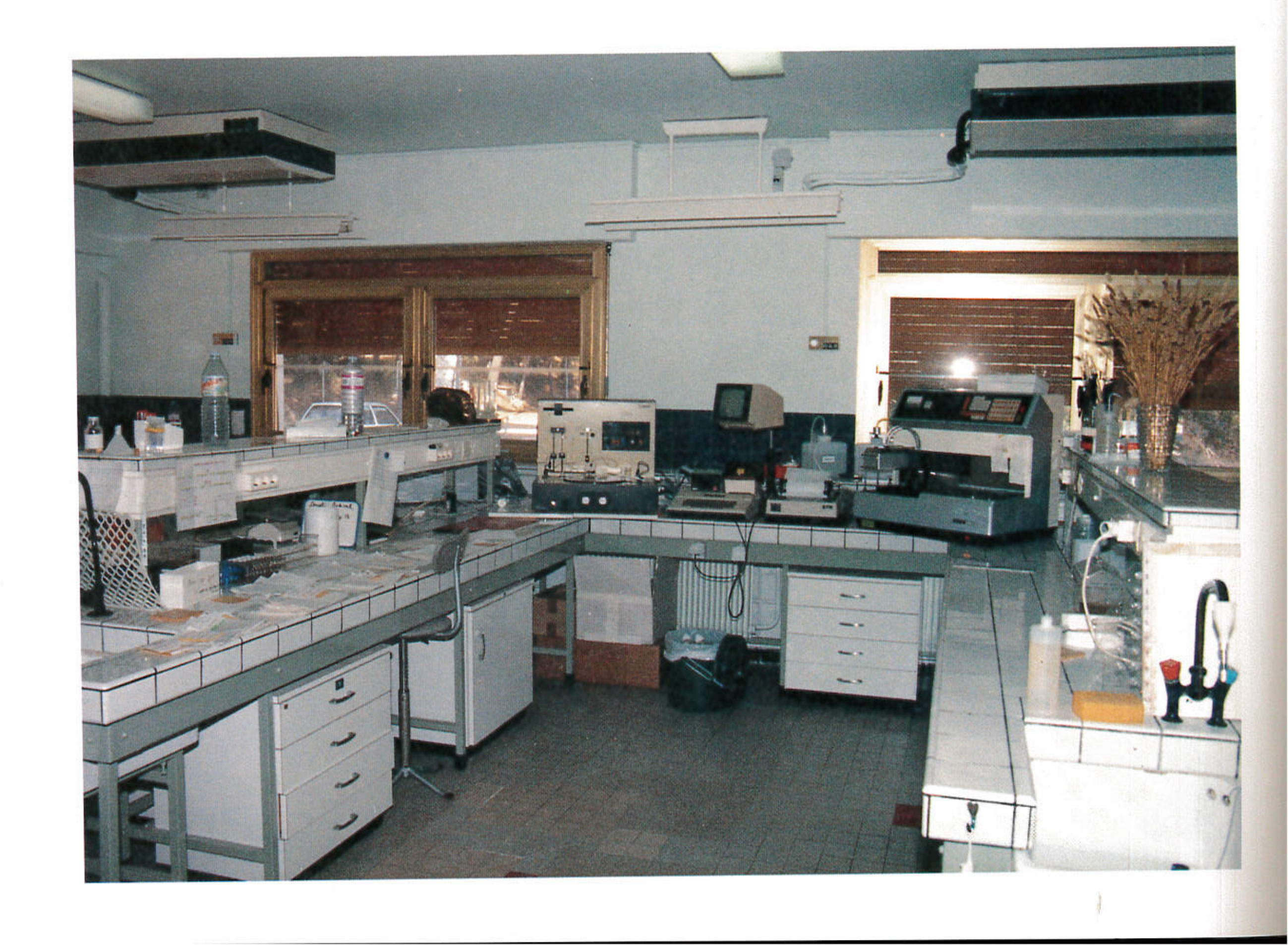
La recherche en surveillance nutritionnelle et vitaminique permet la mise au point des protocoles thérapeutiques contre la mucoviscidose.

La **pharmacie** de l'établissement gère sur un système automatisé, près de 2 000 produits. Son budget annuel de 6 400 000 F témoigne du poids économique et de la technicité des soins dispensés.

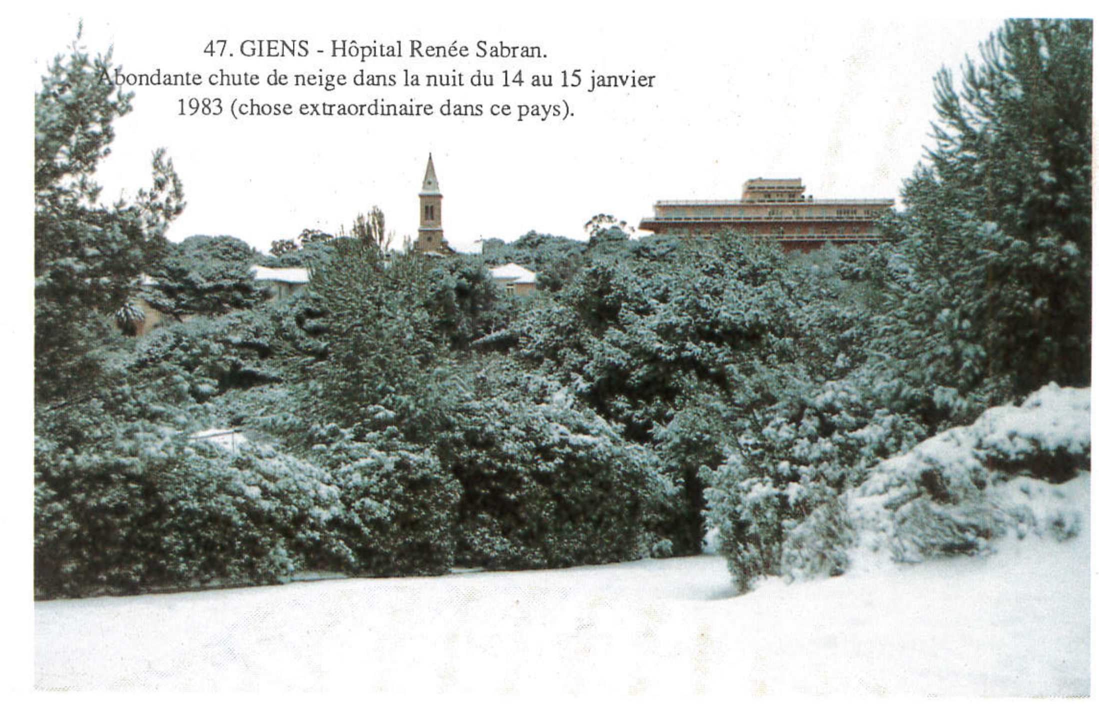
Enfin, le plateau de **radiologie** permet par son activité polyvalente, de répondre aux besoins de chaque spécialité à Renée Sabran.

Ce service est doté d'une salle télécommandée et de deux salles radiologiques conventionnelles dont une est équipée d'un appareil DOPPLER.

Une activité spécifique y est développée depuis dix ans. Il s'agit de la chimio-nucléolyse, qui est le traitement des hernies discales par injection d'un produit médicamenteux. Plus d'un millier de nucléolyses auront été pratiquées à ce jour.




47. GIENS — Hôpital Renée-Sabran - Abondante
chute de neige dans la nuit du 14 au 15 janvier 1914
(chose extraordinaire dans ce pays)

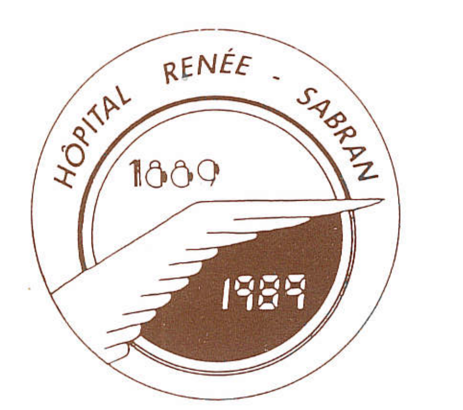

47. GIENS - Hôpital Renée Sabran.
Abondante chute de neige dans la nuit du 14 au 15 janvier
1983 (chose extraordinaire dans ce pays).

Ils auront aussi fait notre siècle



- **M. RAYMONENCQ** (gérant des terres de Brégançon), présenta "le site de la Vignette" à Giens à M. Herman Sabran, administrateur des Hospices civills.
- **Dr. VIDAL** (1892-1909), premier médecin de l'hôpital Renée Sabran.
- **Le chanoine Johannes AVRIL** (1891-1897), premier aumônier de l'hôpital.
- **L'abbé E. VARGOZ** (1910-1960), aumônier, photographe, marin et bâtisseur.
- **Dr. F. BERARD** (1931-1940), qui a introduit la chirurgie à Renée Sabran.
- **Dr. IMBERT** (1934-1963), premier médecin résident.
- **Pr. J. SOUSTELLE** (1940-1958), a donné son renom à la chirurgie de Renée Sabran.
- **Dr. ROMAGNY** (1955-1977), a orienté la pédiatrie vers son activité actuelle.
- **Pr. GILLY**, à l'origine d'une pédiatrie spécialisée dns le traitement de la mucoviscidose.
- **Francis SABRAN**, administrateur-délégué des Hospices civils.
- **M. C. DICHAMP**, administrateur-délégué des Hospices civils pendant 40 ans.
- **Dr. E. BERARD** a introduit la Rééducation fonctionnelle adulte à Renée Sabran (1979-1989).

Réalisé par le Groupe Communication
de l'hôpital R. SABRAN



Légendes de notre siècle n'aurait pu voir le jour sans le précieux concours :

- *des Hospices civils de Lyon ;*
- *du Conseil Général du Var et de son président ;*
- *de la ville d'Hyères et de son maire ;*
- *de l'Abonnement téléphonique - GST Alcatel-Sud Est ;*
- *de la Fédération interhospitalière lyonnaise Sports et Loisirs (FILSEL) ;*
- *des Amis de l'hôpital Renée Sabran ;*
- *du Comité de Gestion des Oeuvres sociales des Etablissements hospitaliers publics (CGOS).*

Que tous en soient remerciés

Octobre 1989





Hôpitaux de Lyon

Hôpital Renée Sabran

Hospices Civils de Lyon